



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web...

Par GMNN

UN REPTILE DE 80 CENTIMÈTRES DANS UN MOTEUR



Photo: DR

Une drôle d'espèce vivait sur le parking d'une zone commerciale et dans les moteurs de voiture à Agen (Lot-et-Garonne, France), a informé Centrepresse. Une intervention pas comme les autres pour les pompiers. Ce jeudi 13 octobre 2022, un animal de type "varan" long de 80 centimètres a été signalé sur le parking d'une zone commerciale d'Agen. La créature exotique est partie se cacher dans le bloc-moteur d'un véhicule stationné sur un parking, ce qui a rendu la capture un peu plus difficile pour les sapeurs-pompiers animaliers 47.

SON PIED GLISSE SUR L'ACCÉLÉRATEUR



Photo: DR/L'Union

Ce "drôle d'accident" est révélé par nos confrères d'Objectif Gard. Les faits ont eu lieu le 12 octobre en début de soirée dans les rues d'Alès (France). Le commerçant aurait suivi son ancien salarié en voiture, alors qu'il venait de le croiser: il lui serait rentré dedans. Selon l'épicier, l'ex-salarié lui devait la somme de 1500 € (982 500 francs). Le commerçant a expliqué lors de sa garde à vue que son pied "aurait glissé sur l'accélérateur". La victime a déposé plainte. Le commerçant devra s'expliquer sur cette "altercation" mais également sur le fait qu'il conduise malgré une suspension de permis.

RASER SES CHEVEUX DE FORCE



Photo: DR

À Vimoutiers (France), il force sa compagne à se raser la tête "pour que plus aucun homme" ne la regarde, a relayé Actu.fr. Rejugé en appel, cet homme de 33 ans risque une peine de prison pour avoir notamment rasé la tête de la mère de son fils. La Cour d'appel de Caen a rejugé ce mercredi cet homme pour les "violences" qu'il avait infligées à la mère de son fils.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Violences en milieu scolaire: symbole d'une société gabonaise devenue violente?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LES lycées d'Oloumi et Nelson Mandela, la bagarre générale entre deux lycées de Port-Gentil, etc., ont, depuis la semaine dernière, fait passer au second plan de nombreux sujets, notamment politiques. Simplement parce que, comme l'ont fait remarquer certains internautes, au milieu des condamnations et des cris de peur, cette atmosphère délétère au sein des établissements scolaires renvoie à la violence de la société gabonaise actuelle.

"L'école est à l'image de notre société. Chez nous, la violence est multiforme: violence physique, violence verbale, violence psychologique, violence professionnelle, violence politique, violence conjugale, violence sexuelle, etc. Le fait de faire asseoir trois ou quatre élèves par banc est une forme de violence, un enseignant qui couche avec son élève exerce une violence inouïe sur cette dernière. La société est devenue une sorte de jungle où les plus puissants écrasent et humilient les plus faibles. Donc les parents ne sont pas les seuls à blâmer", explique Neal T.

Et si les parents d'élèves ne sont pas à blâmer, c'est donc la société et, par ricochet, le gouvernement, sur qui retombe l'anathème. "Une



Photo: DR

La violence à l'école, reflet de la société d'aujourd'hui.

nation sérieuse est une nation qui ose poser les problèmes, qui y réfléchit, et qui y apporte des solutions adéquates. Nous constatons pour le déplorer que malgré la mise en place d'un dispositif sécuritaire autour et à l'intérieur des établissements scolaires, la violence ne recule pas. (...) Nous devrions d'abord nous demander ce qui justifie un tel élan de violence, et est-ce que

le phénomène est nouveau? En fait, il ne l'est pas du tout", avance Giovanni M.Z.

Puisqu'il n'est pas nouveau, il y a forcément une origine. Pour la saisir un peu, il faut faire parler l'Unicef. Cette organisation explique que "le handicap, l'extrême pauvreté, l'appartenance ethnique, etc., font partie des facteurs qui aggravent la vulnérabilité des jeunes à la violence".

À cela s'ajoute généralement la démission des parents dans l'éducation de leur progéniture.

"L'école, comme toutes les autres administrations, sont dans un environnement de violence. Que peut-on attendre d'enfants qui vivent dans la violence au quartier? Ces violences surviennent à l'école, mais ce n'est pas seulement un problème lié à cet endroit", rappelle aussi Benoît O.

Humeurs

BILIE-BY-NZE: QUEL EST DONC SON SECRET?

I.M.B.
Libreville/Gabon

ALAIN-CLAUDE Bilie-By-Nze, nommé vice-Premier ministre du gouvernement Rose-Christiane Ossouka Raponda II, les internautes, surpris favorablement, sont allés de leurs petits commentaires.

" Cette histoire qu'il allait devenir Premier ministre là n'était pas une stérile rumeur. C'était donc vrai ", abonde un membre de la plateforme Métandou Mia Mékambo. " Cette affaire de vice-Premier ministre revient

encore dans l'Ogooué-Ivindo", rappelle un internaute citant Georgette Koko, vice-Première ministre sous l'ère Omar Bongo. Mieux que sa progression politique qui est saluée, les internautes sont, dans leur grande majorité, satisfaits de cette promotion. Ils se demandent " quel est le secret de sa longévité et, surtout de sa progression au gouvernement, de ministre délégué à ministre d'État en passant par ministre plein? " Probablement sa loyauté au président de la République, Ali Bongo Ondimba. Il est l'un des ministres au gouvernement depuis 2009.

Autre sujet ayant soulevé l'humeur des internautes, " c'est sans nul doute la montée de la déprime à Libreville et au Gabon ". En effet, l'article de L'Union, reprise par GabonReview (en ligne), indique que plusieurs cas de suicides et de dépressions nerveuses sont enregistrés chaque année. 4 145 malades ont été répertoriés au Centre national de santé mentale (CNSM) de Melen en 2021 parmi lesquels 715 nouveaux patients. Les jeunes sont impactés. " Notamment des jeunes qui présentent des troubles psychotiques après consommation de substances



Photo: DR/L'Union

psychoactives dont les drogues", a confié Dr Reine Dope-Koumou.

Alors comment soulager ceux qui, nombreux, vivent ces troubles dans la solitude?